

Sans-papiers : colère et indignation !

Contrairement à l'engagement, pris l'été dernier, du préfet de police qu'il n'y aurait d'interpellations de sans-papiers ni dans les établissements scolaires ni aux abords des écoles, plusieurs opérations policières constatées ces derniers jours entachent sérieusement la crédibilité du représentant de l'État.

Les conditions selon lesquelles les forces de police ont procédé à des interpellations et des arrestations, lundi 19 mars, devant l'école de la rue Rampal (XIX^e) et, mardi 20 mars, devant celle de la rue Lasalle (XIX^e), semble davantage relever de la provocation que d'opérations de maintien de l'ordre. Le recours à l'usage de gaz lacrymogènes et la menace d'utilisation de chiens policiers ont violemment choqué enfants, parents et enseignants.

La FCPE-Paris condamne la mise en garde à vue de la directrice de l'école Rampall suite à des dépôts de plainte d'agents de la force publique qui ont procédé, cette semaine, à une arrestation musclée devant son établissement.

La FCPE-Paris, qui condamne ces méthodes policières, s'associe aux protestations et à la colère grandissante des parents et des enseignants.

La FCPE-Paris rend hommage à la vigilance et à l'esprit de solidarité que font naître de pareilles méthodes chez les parents d'élèves et dans le corps enseignant.

La FCPE-Paris interpelle les autorités de l'État : recteur, préfet de police, membres du gouvernement, président de la République pour que des instructions sans équivoque soient données aux forces de police pour qu'aucune opération policière de ce type ne se reproduise.

La FCPE-Paris en appelle aux élus de la République, aux candidats à l'élection présidentielle pour qu'ils interviennent en faveur d'une régularisation des parents sans papiers d'enfants scolarisés.

Paris, le 23 mars 2007